



**Méditation pour le temps présent par
Paulette Leblanc**

Notre futur dans les psaumes

Une chose m'étonne de plus en plus. Beaucoup de nos contemporains prétendent que Dieu n'existe pas et que la mort sera, pour nous, la fin de tout. Pourtant, très curieusement, aujourd'hui, les hommes sont de plus en plus préoccupés par ce que notre monde : le cosmos dans lequel nous sommes placés, deviendra dans plusieurs millions d'années, voire de plusieurs milliards d'années. Puisque après notre mort nous n'existerons plus, pourquoi nous préoccuper de l'avenir de la terre et du cosmos ? Cela devrait être pour nous sans importance et sans intérêt ; mais ce n'est pas le cas. Ainsi, le numéro de novembre 2016 de la revue SCIENCE ET VIE a pour titre : *DEMAIN LA TERRE, RÉVÉLATIONS SUR NOTRE FUTUR, dans 10 millions ou 10 milliards d'années.*

Ce sujet semble assez sérieux pour que nous y réfléchissions un peu. Commençons par méditer à partir de quelques psaumes. Le psaume 79 nous présente Israël comme une vigne dévastée. Il s'adresse en effet, au Berger d'Israël ; mais n'est-il pas, en réalité, comme une prédiction concernant notre Église d'aujourd'hui, évidemment en modifiant un peu les noms propres ? Mais lisons ce psaume : *"Berger d'Israël, écoute, toi qui conduis Joseph, ton troupeau : resplendis au-dessus des Kérubim, devant Éphraïm, Benjamin, Manassé ! Réveille ta vaillance et viens nous sauver. Dieu, fais-nous revenir ; que ton visage s'éclaire et nous serons sauvés !"*

Oui Seigneur, fais-nous revenir à Toi, nous les chrétiens des 20^{ème} et 21^{ème} siècles, qui avons tellement péché...

Mais Dieu semble se taire, et devant les catastrophes naturelles qui se multiplient, nous sommes bien d'accord avec les versets 4 à 6 *"Seigneur, Dieu de l'univers, vas-tu longtemps encore opposer ta colère aux prières*

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

de ton peuple, le nourrir du pain de ses larmes, l'abreuver de larmes sans mesure ? Mais ce n'est pas tout car les attentats dus à des intégristes musulmans, se multiplient, eux aussi. C'est comme si Dieu avait permis à Satan d'envahir nos sociétés contemporaines devenues apostates, athées et immorales. Comme nous ne voulons plus de Dieu, le Seigneur, "fait de nous la cible des voisins : nos ennemis ont vraiment de quoi rire !" Ici, avec ces versets 7 et 8, du psaume 79, nous pensons encore à l'islam et nous crions : "Dieu, fais-nous revenir ; que ton visage s'éclaire et nous serons sauvés !" Nous avons bien compris que nous sommes responsables de nos malheurs, et de l'invasion de nombreux pays par le Daesh. Cela, les versets 9 à 14 qui suivent le décrivent sans peine : "La vigne que tu as prise à l'Égypte, tu la replantes en chassant des nations. Tu déblaies le sol devant elle, tu l'enracines pour qu'elle emplisse le pays. Son ombre couvrait les montagnes, et son feuillage, les cèdres géants ; elle étendait ses sarments jusqu'à la mer, et ses rejets, jusqu'au Fleuve. Pourquoi as-tu percé sa clôture ? Tous les passants y grappillent en chemin ; le sanglier des forêts la ravage et les bêtes des champs la broutent."

Cela est certain; notre civilisation chrétienne est en train de perdre ses racines, par sa faute. Nos gouvernements athées le font avec allégresse. Et les responsables de notre Église se taisent. Et notre prière rejoint celle du psaume 79, versets 15 à 18 : "Dieu de l'univers reviens ! Du haut des cieux, regarde et vois : visite cette vigne, protège-la, celle qu'a plantée ta main puissante, le rejeton qui te doit sa force. La voici détruite, incendiée; que ton visage les menace, ils périront ! Que ta main soutienne ton protégé, le fils de l'homme qui te doit sa force." Heureusement, des laïcs se lèvent enfin et organisent des manifestations, des groupes de prière. Et les hommes d'aujourd'hui, reconnaissant leurs péchés, prennent conscience, de la Miséricorde du Seigneur et beaucoup se convertissent et disent : "Jamais plus nous n'irons loin de toi : fais-nous vivre et invoquer ton nom ! Seigneur, Dieu de l'univers, fais-nous revenir ; que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés." Oui, l'espérance renaît...

Mais Dieu semble déçu, comme l'exprime le psaume 80, versets 12 à 17 : "Mais mon peuple n'a pas écouté ma voix, Israël n'a pas voulu de moi. Je l'ai livré à son cœur endurci : qu'il aille et suive ses vues !" Pourtant les hommes d'aujourd'hui commencent à prendre conscience qu'ils ont rejeté Dieu, et Dieu le leur rappelle et leur redit que s'ils l'écoutent, s'ils suivent sa Loi, ils retrouveront le bonheur, C'est comme si le Seigneur pensait, en Lui-même : "Ah ! Si mon peuple m'écoutait, Israël, s'il allait sur mes chemins ! Aussitôt j'humilierais ses ennemis, contre ses oppresseurs je tournerais ma main. Mes adversaires s'abaisseraient devant lui ; tel serait leur sort à jamais. Je le nourrirais de la fleur du froment, je te rassasierais avec le miel du rocher."

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

Mais cette espérance sera-t-elle écoutée ? Car le peuple de Dieu ne l'a pas écouté malgré les avertissements des apôtres, et de Saint Paul en particulier, qui écrit dans son épître aux Galates, (Gal 5, 13 et 14) : *"Vous, frères, vous avez été appelés à la liberté. Mais que cette liberté ne soit pas un prétexte pour votre égoïsme ; au contraire, mettez-vous, par amour, au service les uns des autres. Car toute la Loi est accomplie dans l'unique parole que voici : Tu aimeras ton prochain comme toi-même."*

Voici que les hommes reviennent enfin à Dieu, et ils retrouvent le vrai bonheur. C'est d'ailleurs ce que décrit le psaume 71, comme s'il avait été écrit pour nous, pour les hommes du 21^{ème} siècle qui maintenant peuvent s'écrier : *"Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, lui seul fait des merveilles! Béni soit à jamais son nom glorieux, toute la terre soit remplie de sa gloire ! Amen ! Amen !"* (Ps 71, 18 et 19)

Mes chers amis, allez donc relire tout le psaume 71 qui est toute notre espérance... Je voulais vous parler de la science moderne qui souvent nous ramène à Dieu, mais, curieusement c'est vers l'Écriture, si actuelle, que sans le vouloir, je vous ai conduits.